

ESAÏE

CHAPITRE 57

Introduction

Dans ce chapitre Esaïe reste sur le thème de ceux d'Israël qui refusent d'accepter l'œuvre du Serviteur, qui refusent d'être réconciliés avec Dieu par la foi et donc la repentance. Il montre qu'en effet, après tout ce que Dieu aura fait pour son peuple, la situation du méchant restera toujours ce qu'elle était à son époque, dans son comportement et dans sa relation avec Dieu (et donc dans l'éternité). En contraste, le juste recevra la vie éternelle.

vv.1 & 2 :

Non seulement la société d'Israël est dirigé par de mauvais chefs, mais (sans doute à cause de cela) toute influence des justes disparaît. Esaïe suggère que les justes, qui ont choisi de suivre le droit chemin (cf. Matt. 7 : 13 & 14 ; Jn 14 : 6), sont souvent tués pour écarter leur influence – à l'indifférence générale. En même temps, le prophète révèle que Dieu permet cela comme une grâce en faveur des justes (cf. 2 Pi. 2 : 6 – 10). De plus, le juste se trouve en paix après sa mort (cf. v.21). Esaïe emploie sans doute le terme « couche (lit) » pour souligner la différence entre le juste et les mauvais dirigeants (Esa. 56 : 10) et les idolâtres (vv.7 & 8) ; mais en même temps, le Nouveau Testament permet de voir la réalité de la vie éternelle qui est impliquée dans son langage (1 Rois 2 : 10 ; cf. 1 Thess. 4 : 13 ; 2 Cor. 4 : 16 – 5 : 10 ; Phil. 1 : 21 – 23).

vv.3 & 4 :

Ce n'est pas uniquement les chefs d'Israël qui sont en rébellion contre Dieu, car en s'en prenant aux justes, les méchants se révoltent en réalité contre Dieu (cf. Prov. 6 : 12 – 15 ; Gal. 6 : 7). Esaïe dénonce la nation en général sur un ton similaire à celui de Jésus (Jn 8 : 38 – 44).

vv.5 – 8 :

Dieu condamne les pratiques idolâtres du peuple d'Israël à l'époque d'Esaïe, symptômes de l'état de leur cœur. Beaucoup en Israël avait adopté les cultes de la fertilité des Cananéens (1 Rois 14 : 23), pratiquant même la prostitution sacrée (1 Rois 14 : 24 ; cf. 2 Rois 23 : 7) et le sacrifice d'enfants (2 Rois 16 : 3 & 4 ; 23 : 10). Il régnait partout une sorte d'animisme partout dans le pays, par lequel Israël avait abandonné son Dieu en faveur des faux dieux (cf. Ps. 16 : 5). Esaïe dénonce ces pratiques dans un langage assez explicite (v.8 Darby : car, t'éloignant de moi, tu t'es découverte (NBS : tu t'exposes) ; et tu es montée, tu as élargi ton lit, et tu les as obligés envers toi par un accord ; tu as aimé leur lit (NBS : tu aimes coucher avec eux), tu as vu leur nudité.)

vv.9 & 10 :

Esaïe revient aussi sur l'autre forme d'infidélité qu'il a déjà dénoncée : les alliances avec des nations païennes à la place de faire confiance à l'Eternel (Esa. 30 : 1 – 5 ; 28 : 14 & 15).

v.11 :

Le péché fondamental dans toutes ces pratiques est celui de ne pas craindre l'Eternel. En fait, Dieu les a mis à l'épreuve en laissant le péché impuni pendant un temps (Psa. 50 : 16 – 22 ; 2 Pi. 3 : 3 – 10 ; cf. Deut. 8 : 2 & 3).

vv.12 & 13 :

Mais cette silence ne veut pas dire que le jugement ne viendra pas au moment choisi par Dieu (2 Cor. 5 : 9 & 10 ; Apoc. 20 : 12). Les enjeux sont clairement plus importants encore que l'exil du pays d'Israël, car le contexte ici concerne le fait d'être reconnu citoyen (ou non) du royaume éternel de Dieu, du véritable Sion. Au jour du jugement, toutes les idoles seront inutiles pour sauver (Ac. 4 : 12), car étant de cette création, elle disparaîtront (2 Pi. 3 : 10). Le seul espoir est pour celui qui s'est confié en Dieu (Apoc. 21 : 23 – 27).

v.14 :

Donc Esaïe revient maintenant sur le sort des justes qui reçoivent la paix et l'héritage du royaume éternel de Dieu (cf. vv.1 & 2). Tout comme il fallait préparer le chemin pour la venue du Seigneur dans le monde (Esa. 40 : 3 ; cf. Matt. 3 : 1 – 3), Dieu annonce que le chemin sera préparé pour que son peuple arrive à Sion. Par cette expression, Dieu souligne la séparation entre ces deux groupes de gens.

v.15 :

Le plus grand obstacle empêchant le peuple de Dieu de vivre dans son royaume concerne la question du péché/sainteté. Si les voies de Dieu sont au-dessus des voies des hommes, c'est parce que Dieu lui-même est tellement élevé par rapport à ses créatures. A deux reprises cette révélation de Dieu souligne sa sainteté. Néanmoins, Dieu annonce qu'il pourra demeurer avec des pécheurs repentis (cf. Matt. 5 : 3 & 4). Le ministère du Serviteur permet à Dieu de faire ainsi sans pour autant atteindre sa propre sainteté (Rom. 3 : 21 – 26 ; Esa. 53 : 5 & 6). Ceux qui sont ainsi justifiés peuvent vivre avec Dieu parce qu'il choisit de leur redonner la vie (Jn 3 : 3 – 7).

vv.16 – 19 :

Dieu n'ignore pas l'injustice du pécheur (même repent) qui a vécu pour lui-même et par lui-même (Esa. 53 : 6 ; Eph. 2 : 3) et le laisse vivre un certain temps sous la condamnation. Mais lorsque le pécheur se repent (dont les larmes sont une preuve), Dieu lui fait grâce (cf. Ps. 30 : 6) et fait tout ce qui est nécessaire pour qu'il devienne juste (Eph. 2 : 8). En agissant ainsi, Dieu lui donne des raisons de le louer. Encore une fois, Esaïe souligne le fait que ce peuple juste viendra de tous horizons (cf. Eph. 2 : 17) pour recevoir la paix (v.2 ; Rom. 5 : 1).

vv.20 & 21 :

Le sort du juste (vv.1 & 2, 19) est contrasté à la fin du chapitre avec celui du méchant. Esa. 48 : 22 montrait que si le peuple ne revenait pas à Dieu de tout cœur, revenir à Jérusalem ne leur apporterait pas la paix pour autant. Maintenant, il montre que cela leur coûtera également la paix éternelle. L'image de la mer qui n'est jamais au repos indique une expérience à l'opposé de la paix du juste, et suggère une vie remplie d'impuretés.

La Bible indique clairement qu'il existera, même après l'intervention du Serviteur, deux groupes de personnes allant vers deux destinées éternelles opposées.